

## Jean-Paul II et les blessés de la vie

Le 13 mai 1981, même pas trois années après son élection, JEAN-PAUL II a été agressé sur la place Saint Pierre, par un homme qui voulait le tuer. Il l'a blessé gravement. Le Pape a souffert de cette blessure durant tout son pontificat. Il porte en son corps la Croix qu'il tient dans ses mains.

Par là, nous comprenons mieux l'intérêt tout particulier que JEAN-PAUL II porte aux blessés de la vie. Ce numéro du LIEN cite des textes où le Pape parle des blessés de la vie, à tous les niveaux de leur être : physique, moral et spirituel.

Pour parler des souffrances, des maladies, des épreuves et de toutes sortes de blessures, le Pape se réfère évidemment au Christ Jésus, Notre Seigneur, fondateur du christianisme. En lisant les Evangiles, nous sommes frappés par la très profonde attention et compassion de Jésus envers les personnes. Personnes humbles et besogneuses ; personnes blessées ou enfoncées dans des situations douloureuses ; personnes vivant dans la détresse du péché.

Jésus est présent auprès des personnes malades ou nécessiteuses. Il accueille les personnes souffrantes pour les guérir. "Au coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades de toutes sortes les lui amenèrent, et Lui, imposant les mains à chacun d'eux les guérissait" (Lc 4, 40). Jésus a vraiment transfiguré la souffrance en la prenant sur lui ; il inaugure ainsi le Royaume de Dieu en passant au milieu des hommes, faisant le bien et soulageant toute détresse.

L'Eglise, dont le Pape est le responsable, comme successeur de Saint Pierre, continue cette présence et cette action de Jésus, dans la force de son Esprit. Si les miracles ne sont plus aussi nombreux qu'au temps de Jésus et des Apôtres, l'Eglise, à travers tous les siècles, est réellement le signe visible de l'amour rédempteur du Sauveur. En voyant l'Eglise et le Pape agir nous pouvons y discerner la présence de Jésus Ressuscité qui passe au milieu des hommes, les réconfortant dans toutes leurs détresses. L'Eglise et le Pape accueillent, soulagent, réconfortent, guérissent, aiment chaque personne humaine, surtout celles qui souffrent. En lisant quelques textes de JEAN-PAUL II, concernant les blessés de la vie, nous pourrions mieux apprécier sa sollicitude pour les personnes qui se trouvent dans toutes sortes de situations de souffrance et de détresse. En JEAN-PAUL II, c'est vraiment l'Eglise qui se fait toute à tous, comme doivent le faire les évêques, les prêtres et tous les chrétiens.

En tenant à béatifier si rapidement MERE TERESA de Calcutta, JEAN-PAUL II a voulu donner comme exemple à tous les chrétiens celle que le monde entier a reconnu, durant sa vie, comme la Mère des blessés de la vie. Elle soignait toutes les personnes souffrantes, sans tenir compte de leur situation, de leur race ou de leur religion. C'est bien pour cette raison-là qu'elle a reçu le Prix Nobel de la Paix. JEAN-PAUL II et MERE TERESA sont pour nous des exemples à suivre. Comme eux nous regardons chaque être humain dans toute sa dignité, créé à l'image de Dieu (Gn 1, 26). Seule compte la personne, la personne proche qui vit à côté de moi. Ce sont ces personnes, surtout si elles sont souffrantes, qu'il faut commencer à aimer de tout son cœur, en puisant la force dans la présence du Christ.

La civilisation de l'amour, prônée par le Pape PAUL VI et dont le thème a été repris par JEAN-PAUL II commence par là : l'amour de toute personne, de chaque personne, surtout celle qui souffre.

N'est-ce pas cela qui nous cherchons à vivre à la Communion Jéricho ? Certainement. Ouvrons notre cœur à tous les blessés de la vie.

E.L.